

flamme eucharistique, on devine combien il savait inspirer à ses religieux le soin assidu de leur propre sanctification et le dévouement aux œuvres de l'apostolat eucharistique; l'on devine aussi à quels heureux résultats devaient aboutir les efforts de son zèle auprès des prêtres comme auprès des fidèles. Mais Dieu l'appelait à un autre champ d'action.

En 1900, sa maison de Montréal dut faire le sacrifice de sa présence. Désireux d'étendre à l'Amérique entière les bienfaits de la grâce eucharistique, il alla ériger à New-York un nouveau centre d'Exposition perpétuelle. Après une supériorité de deux ans, il fut nommé consultant général.

C'est alors que l'obéissance ou plutôt le choix de Dieu lui fit accepter généreusement, le 14 août 1905, la charge de supérieure général de la Congrégation, à la suite du T. R. Père Audibert.

Pour mieux se rendre compte de l'état général de l'Institut et affermir chez tous le véritable esprit religieux, il entreprit de faire lui-même la visite canonique de ses diverses maisons; c'est ce qui nous permit de le revoir encore deux fois au milieu de nous. Dans ses fonctions de supérieur général, son activité, ses talents d'administration brillèrent promptement avec les plus consolants résultats. Ainsi, à la suite des expulsions qui ruinèrent les maisons d'Europe, il réussit à créer de nouveaux centres d'adoration et d'apostolat eucharistiques. C'est alors qu'il fonda deux maisons importantes dans l'Amérique du Sud, l'une à Buenos-Ayres, l'autre à Santiago; puis une troisième en Autriche, à Bruhn.

Hélas! au moment où l'ouvrier de Jésus-Hostie travaillait avec fruit à la moisson eucharistique, la maladie vient l'enlever. C'est pour son Institut, jeune encore, une perte des plus sensibles. Le Très Révérend Père laisse après lui un vide difficile à combler. En bon et fidèle serviteur, il avait bien travaillé à la gloire du divin Maître; Celui-ci a jugé que l'heure du repos et de la récompense était venue pour lui. Nul doute qu'il n'ait été bien accueilli de Celui qu'il avait si bien servi et glorifié ici-bas en son Sacrement d'amour, et du Vénérable Fondateur dont il avait reçu en héritage l'esprit et les vertus eucharistiques. Ici-bas ses œuvres comme ses exemples lui survivent: *defunctus adhuc loquitur*.